

ART DANS L'AIR

[Art dans l'air »](#) [S'abonner](#) [Où nous trouver »](#) [Les expos en cours »](#) [Actualités](#) [Contactez-nous](#) [Contributi](#)

Rencontre avec Johan Creten - La Traversée

Focus

Rencontre avec Johan Creten - La Traversée

A l'occasion du Vernissage de l'exposition « La Traversée » au Crac à Sète, nous avons rencontré Johan Creten, artiste céramiste de haut vol. Il illustre le mystère de la nature où fleurs et algues se confrontent à un bestiaire étrange et fascinant, élevant la beauté au rang de force salvatrice. 25 ans après sa première venue, en 1991, il nous parle de son évolution artistique et son rapport à la création, de sa vision du monde et bien évidemment de l'exposition qu'il présente. Ainsi, « La Traversée » prend une symbolique encore plus grande, forte des changements du monde et date anniversaire des 350 ans de la création du port de Sète.

► Du 28 octobre au 15 janvier 2017 au CRAC à Sète

INTERVIEW DE JOHAN CRETEN



copyright : © Creten - Abbing

■ **Art Dans l'Air : 25 ans après votre prochaine exposition, vous revenez à Sète. Quelle est la différence**

entre le Johan Creten de 1991 et celui de 2016 ?

Johan CRETEN : Noëlle Tissier la commissaire de l'exposition me décrit comme «très timide et en retrait» ... En 1991, j'étais remplis de questions sur la société, la sexualité, la place de l'artiste et la place de l'art dans ce monde. J'étais inquiet, une maladie inconnue ravageait le monde de l'art dans les années 80/90.

De grands changements du monde me bouleversaient, comme la résurgence des extrémismes et je voulais faire part de mes émotions par mes oeuvres. En 2016, ces questions me préoccupent toujours autant. Certaines oeuvres de cette première période semblent prémonitoires des situations actuelles, comme Naissance d'une Ombre (1993).

Maintenant je suis un homme qui sait que nous n'avons pas de temps à perdre, qu'il faut faire les choses et qu'il faut les faire bien, chacun à sa façon et avec ses talents.

■ **ADA : Quel est la genèse et le travail de création autour de l'exposition «La Traversée» ?**

J.C : À la fin de mon premier passage à Sète, j'ai fait cette exposition dans les cellules abandonnées de la Quarantaine, cet endroit entre la terre et la vaste mer. Exposition où l'on amenait les visiteurs en petit bateau, comme un voyage symbolique sur le Styx. Pour y trouver des oeuvres abandonnées, ces oeuvres sont devenus les germes de séries cruciales dans mon oeuvre comme *Odore Di Femmina*.

Vous allez voir dans l'exposition une salle qui regroupe plusieurs exemples des sculptures *Odore Di Femmina* pour mieux comprendre leurs évolutions. «*La Traversée*» montre surtout une quantité très grande d'oeuvres jamais partagées avec le public. C'est comme un voyage dans le temps, une sorte «d'introspection» et non une «rétrospective».

Un voyage dans mes grands thèmes. Avec plein de découvertes. Nous avons travaillé pendant 2 ans pour faire la sélection et préparer l'installation avec beaucoup de plaisir. Les dialogues entre les oeuvres sont très importants.



■ **ADA : Vous faites de nombreuses expérimentations pour donner naissance à vos oeuvres, quel est votre rapport à la matière?**

J.C : C'était aussi une «traversée du désert», j'ai choisi la céramique comme matière de prédilection et dans les années 80, j'étais un des tout premiers à faire entrer la céramique dans le monde de l'Art, dans la grande exposition «Ceramix» du Musée Bonnapanten de Maastricht et de La Maison Rouge, je suis cité comme précurseur dans le renouveau de cette matière aux côtés d'un Fontana ou d'un Schütte.

J'adore la force de la terre, les possibilités des couleurs, le passage par le feu, l'inconnu et la liberté. Mais je suis un homme libre et je ne m'enferme pas dans une seule technique, je passe de la céramique au bronze, de l'argent à l'or ... Toute technique est permise. Je viens de faire des «peintures» en Amérique !

■ **ADA : Qu'est ce qu'une texture parfaite pour vous ?**

J.C : C'est une «peau» qui fait unité avec l'oeuvre et qui fait de la sculpture «un être».

■ **ADA : Vous pratiquez la métonymie. Pouvez-vous nous expliquer votre cheminement intellectuel autour de cette figure de style?**

J.C : Je n'explique pas tout, je ne donne pas mes recettes, disons que j'accorde une grande confiance à mon intuition; à la force de la poésie et ce n'est pas une figure de style mais une façon de voir le monde et la vie.

■ **ADA : Les notions de mer, de fécondité, du rapport à la femme-mère sont souvent mis en relation dans vos créations, quel sens sémiologique leur donnez-vous?**

J.C : Moule/moule, Mère/mère, gland/gland ... Beauté



■ **ADA : Pliny's Sorrow est une oeuvre colossale qui semble être une métaphore de la condition de l'homme, porté par le pouvoir, conquérant et terriblement individualiste. Quel jugement portez-vous notre société ?**

J.C : Plusieurs des oeuvres forment mes réponses à votre question. Le Rêve de la Baronne, avec son trompe l'oeil de table en bronze et son temple romain en est une, The Tempest, ou De Gier sont des visions de société. C'est au spectateur de faire confiance à son propre regard, à ces émotions , en les découvrant au CRAC de Sète jusqu'à fin Janvier 2017.

■ **SITUETAI...**